

## Jacques Androuet du Cerceau

[Claude MIGNOT †](#)

[Claude MIGNOT †](#)

Françoise Boudon & Claude Mignot

2010

Paris, Picard/Cité de l'architecture et du patrimoine/Le Passage, 2010, 255 p., ill. coul. (116 pl. de Du Cerceau)

ISBN

978-2-7084-0879-1 et 978-2-84742-150-7

49.00

€

- **Cet ouvrage a reçu en 2010 le Prix du Cercle Montherlant de l'académie des Beaux-Arts**

Avec l'appui du roi Henri II, Jacques Androuet du Cerceau entreprend un peu avant 1560 de représenter « les plus excellents bastimens de France ». Et il réalise un chef-d'œuvre, édité ici pour la première fois intégralement et en couleur.

Les cent seize planches qu'il dessine sur vélin - parallèlement aux volumes gravés qu'il dédie à Catherine de Médicis qui soutint l'entreprise depuis le début - sont en effet le travail d'un dessinateur génial : des images d'architecte et de topographe, mais aussi, avec les personnages qui les animent et les légendes qui les accompagnent, de très vivants tableaux de la vie au château à la Renaissance.

*Les Plus excellents bâtimens de France* constituent une véritable défense et illustration de l'architecture française. Du Cerceau en offre un magnifique panorama en dessinant les vues, les plans et les façades des principaux châteaux du royaume : châteaux forts crénelés (Vincennes, Coucy, Creil) et fastueux châteaux de la première Renaissance en Val de Loire (Amboise, Blois, Chambord) et en région parisienne (Fontainebleau, Saint-Germain-en-Laye) ; château du bois de Boulogne, dit château de Madrid, bâti pour François Ier, qui est la contrepartie parisienne de Chambord et la contrepartie moderne, à l'ouest de la capitale, du château du bois de Vincennes ; chefs-d'œuvre de la Renaissance classique : le Louvre, Anet, Ancy-le-Franc et le château méconnu de Vallery, qui est le prototype des châteaux « brique et pierre » Henri IV et Louis XIII, ou encore Écouen, aujourd'hui musée national de la Renaissance, et le très curieux château pentagonal de Maulnes-en-Tonnerrois. L'ouvrage permet également de découvrir les grands châteaux rêvés par et pour Catherine de Médicis, qui restèrent pour l'essentiel sur le papier : le grand dessein des Tuileries à Paris, l'extraordinaire château-palais qui devait envelopper le premier Chenonceaux, et le non moins extraordinaire château de Charleval, projeté pour Charles IX à côté de la forêt de Lyons.